

STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

JOUR 1

9:00-9:30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS & ÉMARGEMENT

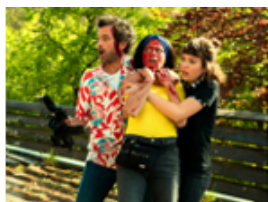
9:30 PRÉSENTATION DE LA FORMATION

9:45 - 11:45 À VOS MARQUES ! PAR CÉDRIC VENAIL

Le programme de courts métrages *À vos marques !* a été composé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle qui explore les liens entre l'art et le sport. Au-delà des différents sports représentés et des nombreux sujets abordés (détournement des stéréotypes, subversion, résistance physique et morale, affranchissement, émancipation, privation de mouvements), ces films offrent une grande diversité de propositions de cinéma, aussi bien dans leur forme et les techniques employées, que dans leur narration et genre. Réalisés entre 1998 et 2020, ils engagent aussi la culture et l'histoire des pays où ils se passent (France, Inde, Iran, Belgique). Devant cette variété, nous nous concentrerons sur les partis-pris cinématographiques des films les plus singuliers, et nous considérerons également ce programme comme un tout, afin de mettre en valeur les effets des films les uns sur les autres, et les liens qui se tissent entre eux quand on les découvre ensemble. Les extraits présentés proposeront des références, des résonances et des ouvertures.

Cédric Venail est auteur-réalisateur de documentaire (Un Virus dans la Ville – 2008, 80', Carmel – 2010, 17'), et de fiction (À discrétion – 50', 2017). Parallèlement, il participe à différents dispositifs d'éducation à l'image, et anime des ateliers aussi bien pratiques que théoriques où il développe une approche du cinéma fondée sur l'autonomie et la créativité des élèves et des étudiants.

12:00 DÉJEUNER



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

13:15 – 15:00 LES VITELLONI PAR LUCILE COMMEAUX

Les Vitelloni, sorti en 1953, marque les débuts de Federico Fellini au cinéma, après quelques incursions dans l'écriture de scénarios et la réalisation auprès d'autres cinéastes, et notamment Roberto Rossellini. Il y campe dans une tragicomédie en noir et blanc un groupe de jeunes hommes, à qui la société ne cesse de dire qu'ils sont des bons à rien, tiraillés entre les réflexes de l'enfance et les aspirations adultes, traînant ambitions et mélancolies dans une ville côtière balayée par le vent et la pluie. Cette ville, elle ressemble fort à celle où le cinéaste a grandi, et ce groupe, à celui qu'il a fréquenté et duquel il s'est finalement arraché, comme Moraldo, le narrateur de l'histoire. On y voit un artiste influencé par son époque et les genres qui la façonnent, le néoréalisme en premier lieu, et déjà versé dans une esthétique plus singulière, onirique, musicale, héritée de son goût pour le cabaret et le carnaval. Un film comme un carrefour, point névralgique déterminant pour toute une filmographie, et dont on tentera de suivre toutes les directions, en le confrontant à d'autres films d'hier et d'aujourd'hui.

Lucile Commeaux est chroniqueuse à France Culture, où elle aborde l'actualité culturelle sous tous ses angles et ses disciplines chaque jour dans la Matinale. Elle collabore également régulièrement en tant que critique à Libération et aux Cahiers du Cinéma.

15:15 – 17:00 CLÉO DE 5 À 7 PAR NATHALIE MAUFFREY

Le temps « est un serpent qui doit se vendre en tranches », affirmait Baudelaire, poète flâneur d'un Paris métamorphosé. Cette tranche de temps, « de 5 à 7 », l'heure de la rencontre entre amants, à moins que ce soit la mort qui l'attende, c'est Cléo, chanteuse coquette et superstitieuse, qui la parcourt, dans l'attente angoissée de résultats médicaux. La flânerie de Cléo dans les rues de Paris peine à contrarier par la cadence de ses pas le rythme implacable des minutes qui s'écoulent, scandées par treize chapitres que des cartons-horloge sonnent, tel un couperet. Plus qu'une contrainte formelle, qui puise à la fois dans l'élégie et la pastorale, le dialogue philosophique et le flux de conscience, le temps dans *Cléo de 5 à 7*, sorti en 1962 dans le souffle de la Nouvelle vague, prend une dimension allégorique sur le pouvoir du cinéma, qui, en montrant la mort au travail, anamorphose le réel.

Nathalie Mauffrey est enseignante de lettres classiques et docteure de l'Université Paris Cité. Elle est l'auteure de l'ouvrage La Cinécriture d'Agnès Varda. Ses recherches en esthétique du cinéma portent sur la pensée de la réalisation dans l'œuvre de cinéastes modernes.

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

JOUR 2

9:00–9:20 ACCUEIL DES PARTICIPANTS & ÉMARGEMENT

9:20–9:45 PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

9:45–12:15 *COUPEZ !* PAR STÉPHANE DU MESNILDOT

Coupez ! est le remake du film japonais *One Cut of the Dead* (2017) de Shinichiro Ueda. Scindé en trois parties (le court métrage *Z (for Z)*, sa préproduction et son tournage), il est la fois une parodie de film de morts vivants et le récit de la fabrication d'un film d'horreur à petit budget. Nous étudierons le rapport entre horreur et comédie, ainsi que le principe du film dans le film. La catégorie particulière où s'inscrit *Z (for Z)* est la série Z, et sera l'occasion de réfléchir à la notion de « mauvais film ».

Ancien rédacteur aux Cahiers du Cinéma, Stéphane du Mesnildot enseigne l'histoire du cinéma et l'analyse filmique à l'école Prép'art (Paris). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma dont Cérémonies, au cœur de L'Empire des sens (Le Léopard noir, 2001) consacré au film de Nagisa Oshima.

12:15 DÉJEUNER

13:45–14:00 PRÉSENTATION DE L'ACTION CULTURELLE

14:00–16:00 *LES DENTS DE LA MER* PAR MURIELLE JOUDET

Réalisé par un jeune prodige de 26 ans, *Les Dents de la mer* marque une date dans l'histoire du cinéma et de l'industrie hollywoodienne : il inaugure l'ère des blockbusters, jette les bases de l'horreur moderne et inaugure un genre toujours aussi populaire, le « shark movie ». Sous ses atours de film culte et commercial voué aux foules estivales, *Les Dents de la mer* dissimule un véritable attirail théorique qui réfléchit à notre avidité de voir. Ici, l'horreur tend un miroir au spectateur moderne au bord de devenir un consommateur d'images. Dans le sillage de son modèle Alfred Hitchcock, Spielberg se veut à la fois un entertainer inégalé, et un grand metteur en scène manipulant notre psyché et réfléchissant à son pouvoir. On en retient une grande leçon de cinéma : on ne peut pas terroriser sans théoriser.

Murielle Joudet est critique de cinéma au Monde, au Cercle sur Canal+ et aux Midis de France Culture. Elle a publié plusieurs essais sur le cinéma, et dernièrement un livre d'entretiens, Catherine Breillat - Je ne crois qu'en moi (éditions Capricci).

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Retrouvez l'actualité du dispositif sur www.acrif.org :



CALENDRIER DU DISPOSITIF 2023-24

- **12 et 19 octobre** : Début des formations sur les films pour l'académie de Créteil puis de Versailles.
- **Du 29 septembre au 18 octobre** : Période pour modifier vos choix de films auprès de l'ACRIF en retournant sur votre formulaire d'inscription au dispositif.
- **Début novembre** : À la rentrée des vacances de la Toussaint, les enseignants coordinateurs se mettent en relation avec la personne chargée du suivi du dispositif dans leur salle partenaire pour organiser le planning annuel des projections.
- **Début novembre** : Début de vos demandes d'interventions en classe « questions de cinéma » et d'actions culturelles : parcours, festivals et ateliers sur www.acrif.org

Les demandes d'interventions en classe « questions de cinéma » sont ouvertes tout au long de l'année scolaire.

- **14 novembre** : Fin des formations sur les films. Des fiches numériques par film, mêlant extraits et textes, ont été conçues par les formateurs afin que vous gardiez trace du contenu des formations.
- **Mi-novembre** : Début des projections en salles, qui se poursuivront jusqu'en juin.

Les fiches élève des films choisis et les cartes de réduction sont envoyées dans les lycées et les CFA aux enseignants coordinateurs en fonction des effectifs indiqués sur la fiche d'inscription de l'établissement.

- **1er et 2 février 2024** : Formation complémentaire des enseignants au cinéma Le Luxy à Ivry-sur-Seine.



L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les Cinémas Indépendants Parisiens avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles